

# Dans ce collège, le portable reste dans le casier

Le collège Anatole-France, de Sartilly-Baie-Bocage, est le premier du département à interdire le téléphone portable dans les classes. L'expérimentation a démarré depuis la fin septembre.

## Reportage

Depuis deux semaines, une armoire transparente est l'objet de toutes les attentions des élèves du collège Anatole-France, à Sartilly-Baie-Bocage. À leur arrivée dans l'établissement, entre 8 h 15 et 8 h 30, les collégiens ont l'obligation d'y déposer, pour la journée, leur téléphone portable, qu'ils ne pourront récupérer qu'à la sortie des cours à 17 h, avant de repartir chez eux. Durant la journée, l'armoire transportable (car montée sur des roulettes), est rangée dans un lieu sécurisé. Impossible donc pour les collégiens de pouvoir accéder à leur portable durant tout ce temps.

### Une première expérimentation dans le département

Le collège sartillais est le premier établissement de la Manche à expérimenter cette mesure, alors que la loi votant l'interdiction dans les écoles et au collège a pourtant été votée en 2018. Sur les 243 élèves de l'établissement, ils sont ainsi 115 à déposer leur téléphone dans le casier nominatif prévu, charge à chacun de ne pas perdre la clé de leur casier au cours de la journée. « Depuis la mise en place de l'interdiction, beaucoup d'élèves ne viennent plus au collège avec leur téléphone », observe le principal, Mathieu Vacher. Et en l'espace de huit jours, une dizaine d'autres a décidé de ne plus l'emmener après avoir expérimenté la gestion d'un casier nominatif. »

Lui-même « addict » au téléphone portable, Mathieu Vacher estime qu'il faut surtout « savoir s'en servir, car c'est un outil et pas une arme. C'est ce que je veux que tous les élèves comprennent ! » Dès lors, l'instauration de cette mesure répond à un triple objectif pour le chef d'établisse-



Élèves de 3<sup>e</sup>, Lola, Antonin et Laurent expérimentent l'interdiction du téléphone au collège Anatole-France de Sartilly-Baie-Bocage en déposant chaque matin leur portable dans le casier à leur nom. | PHOTO : OUEST-FRANCE

ment : « D'abord, développer l'autonomie des collégiens en apprenant à gérer la clé de son casier, et donc de ne pas la perdre, tout au long de la journée. Causer ensuite une rupture importante de l'addiction au portable durant leur journée au sein de l'établissement, limitant ainsi les risques de perte, de casse et de vol.

Couper enfin les élèves des réseaux sociaux et des risques de cyberharcèlement générés par des photos ou des vidéos pouvant montrer des contenus aux effets néfastes. Et tout élève qui viendrait à se faire prendre avec son téléphone au cours de la journée serait sévèrement puni. »

Outre les portables, les collégiens

sont également invités à laisser dans leur casier les écouteurs et autres montres connectées.

Mathieu Vacher a l'occasion d'échanger régulièrement sur le sujet avec son collègue principal du collège de Torigny-les-Villes (500 élèves), où une expérimentation similaire doit prochainement démarrer.

## Qu'en pensent les collégiens ?

Élèves en classe de 3<sup>e</sup> C, Antonin, Lola et Laurent figurent parmi les 115 élèves du collège Anatole-France à déposer, chaque matin, leur téléphone dans l'un des casiers prévus pour cela. Après deux semaines d'utilisation, ils font part de leur ressenti concernant l'expérimentation en cours. « Il ne faut surtout pas oublier sa clé, sourit Antonin, qui vit déjà avec des restrictions d'utilisation à la maison. Mais c'est plutôt bien, car

cela permet de penser à autre chose. Le désavantage de cette armoire, c'est que le temps d'attente, pour déposer et reprendre son téléphone le matin et le soir, est un peu long. On doit faire la queue. »

« Cela nous responsabilise », admet Lola, plus circonspecte, tout en indiquant qu'il n'y avait pas beaucoup de problèmes en matière de harcèlement dans l'établissement avant l'interdiction. « Mais au final, je

trouve cela plutôt bien. »

Un avis partagé par Laurent : « C'est un bienfait pour moi. Moins de téléphone dans la journée permet de communiquer davantage avec mes camarades. »

L'année prochaine, ils seront au lycée où la loi dit que l'usage du téléphone peut être autorisé, limité ou interdit selon les lieux et circonstances, les règles d'utilisation étant fixées dans le règlement intérieur.

## Une pétition pour sauver Le Marité

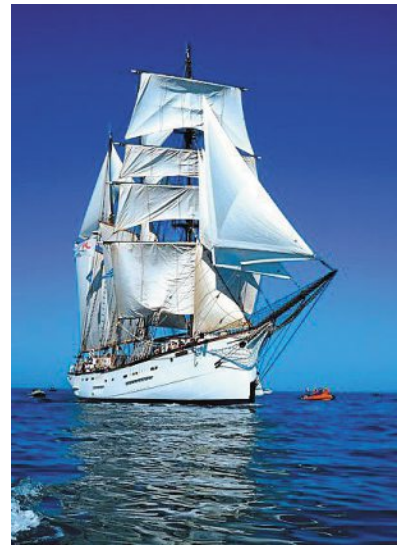
Dormir à bord du voilier et voguer plusieurs semaines en Europe. C'est le projet d'un Granvillais pour Le Marité, dernier terre-neuvier.

« Proposer des croisières de plusieurs semaines sur Le Marité, à l'instar du Belem. » Voilà la proposition de Cyril Guéret. Le Granvillais, ancien membre de l'équipage, a lancé une pétition sur internet il y a plus d'un an, pour « redonner un élan d'attractivité au voilier ». Dans sa lettre, à l'attention d'Hervé Morin, président de la Région Normandie, il suggère aussi « de faire rentrer le conseil régional dans le groupement d'intérêt public Marité, à hauteur du conseil départemental de la Manche ».

Jusqu'ici, pas de signataire en vue, à part Cyril Guéret lui-même. Qu'importe, il n'en démord pas. Il veut « remettre un coup de projecteur » sur son idée au moment où le Département cherche des partenaires pour restaurer le bateau, infesté par un champignon.

### Des cabines pour les passagers

Avant sa mise en cale sèche, Le Marité proposait aux touristes des sorties à la journée : la baie de Granville, les îles Chausey, la pointe du Grouin... Une offre « peu adaptée » pour l'auteur de la pétition : « Un trois-mâts pour aller à Chausey, c'est comme prendre le TGV pour faire 20 km. Ça n'a pas vraiment de sens. » Lui, suggère plutôt de mettre à disposition des cabines à une vingtaine de passagers, qui pourraient ainsi dormir à bord du vieux gréement et voguer plus loin. « Il pourrait aller en Norvège ou faire des tours d'Europe. »



Un habitant de Cérances a lancé une pétition en ligne pour transformer « Le Marité ». | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Reste à savoir dans quelles conditions Le Marité pourrait reprendre la mer. Le dernier Terre-neuvier de France a fêté son centenaire en grande pompe, en 2023, au large de Granville. Il a quitté son port d'attache depuis bientôt un an, direction Port-en-Bessin pour l'inspection décennale de sa coque et de ses mâts. C'est là que le champignon, proche de la mûre, a été découvert. Il n'a plus navigué depuis et n'est pas revenu à Granville. La restauration du bateau devrait coûter plusieurs millions d'euros.

Pauline DUMORTIER.

## Une vente spéciale pour Octobre rose

La gendarmerie de la Manche met en vente deux écussons de compagnies dédiés à Octobre rose.



Les deux écussons spéciaux créés pour Octobre rose par les gendarmes de la Manche sont disponibles à la vente. | PHOTO : GENDARMERIE DE LA MANCHE

Octobre rose, mois dédié au cancer du sein, voit diverses actions solidaires être menées dans tout le département. Les gendarmes de la Manche mettent leur pierre à l'édifice avec la création de deux écussons spéciaux pour leurs compagnies de Saint-Lô et de Cherbourg. Tous deux sont à vendre pour la modique somme de 8 €. Les bénéfices de la vente des deux écussons iront à des actions en lien avec la lutte contre le cancer. Ceux de « l'Écusson de la Compagnie de gendarmerie de Cherbourg-en-Cotentin seront reversés à l'association Cœur et cancer de Cherbourg », pré-

cise la gendarmerie de la Manche sur Facebook. Il faut contacter l'association par courriel à [agendnc50@gmail.com](mailto:agendnc50@gmail.com) pour se le procurer.

« Les bénéfices de l'Écusson de la compagnie de gendarmerie de Saint-Lô seront reversés au service de soins en chimiothérapies du centre hospitalier Mémorial France États-Unis de Saint-Lô. » Il est disponible via la boutique en ligne de l'Amicale des Gendarmes de la compagnie de Saint-Lô, sur internet.

Pierre-Maxime LEPROVOST.

# Anorexie, boulimie : une prise en charge dédiée

C'est le premier établissement de ce type dans la Manche. À Briqueville-sur-Mer, les personnes souffrant d'anorexie mentale, boulimie ou hyperphagie boulimique ont un espace de soins adapté.

« Ici, c'est une salle de psychomotricité. On travaille avec les personnes sur des schémas d'acceptation de leur corps. Souvent, il y a un décalage entre l'image qu'elles ont de leur morphologie et la réalité. »

Aline Imbaud, psychiatre du centre hospitalier L'Estran, à Pontorson, parcourt les différentes salles de l'Espace de soins du comportement alimentaire de la Manche (Escalm). Jeudi 10 octobre, son inauguration était organisée à Briqueville-sur-Mer.

Depuis avril, des consultations et activités thérapeutiques y prennent place. Psychiatre, psychologue, diététicienne, psychomotricienne, infirmiers... accompagnent les patients, adultes et adolescents, dès 13 ans.

### Une prise en charge plus rapide

Le bâtiment, anciennement destiné à l'accueil temporaire de personnes en situation de handicap, a été repensé pour recevoir les Manchois souffrant d'anorexie mentale, boulimie ou hyperphagie boulimique. « La prévalence des troubles du comportement alimentaire a doublé en vingt ans en Normandie, rappelle le professeur Pierre Déchelotte, du CHU de Rouen, établissement partenaire du projet. 13 % des Normands sont concernés. Avec le Covid, on a noté une

explosion des cas chez les 18-25 ans ces dernières années. »

L'arrivée de ce site de proximité offre une solution à de nombreuses familles confrontées à ces souffrances. « Tous les troubles ne sont pas sévères, mais ils devraient être pris en charge plus tôt, ajoute le spécialiste. Beaucoup de patients arrivent à un stade avancé dans nos locaux, on sait que cela augmente le risque de morbidité. »

### Hôpital de jour, appartements thérapeutiques...

Devant des soignants, élus, parlementaires et nombreux partenaires du projet, Stéphane Blot, directeur du centre hospitalier de l'Estran, a rappelé le caractère innovant de cet espace, « garantissant une offre de soins lisible, pertinente et de qualité pour tous les habitants du territoire. »

Dès 2025, le champ d'action de la structure devrait s'élargir, avec l'ouverture d'un hôpital de jour, la mise en place de repas thérapeutiques, de médiations et de thérapies familiales.

En 2026, une équipe mobile ira à la rencontre des publics dans le département. « On envisage de créer des appartements thérapeutiques, permettant de réduire les durées d'hospitalisation en milieu spécialisé, ajoute Aline Imbaud. On aimerait



À droite, Aline Imbaud, psychiatre au centre hospitalier de l'Estran, présente, jeudi 10 octobre, aux élus et partenaires l'espace dédié à la prise en charge des troubles alimentaires, situé à Briqueville-sur-Mer. | PHOTO : OUEST-FRANCE

aussi développer un potager. On a un espace de travail formidable que nous aimerions exploiter au maximum. »

À l'horizon 2028, le site bricquais pourrait accueillir un hôpital de semaine, offrant aux patients une transition avant le retour à la vie quotidienne.

Carole LE GOFF.

## La Manche en bref

### Un colloque sur l'architecture hospitalière à Saint-Lô

La Ville de Saint-Lô, le centre hospitalier Mémorial France États-Unis et la Chaire de recherche et d'enseignement Architecture, design, santé, organisent un colloque international au cinéma de Saint-Lô, vendredi 18 et samedi 19 octobre.

Plusieurs spécialistes de l'architecture interviendront autour du thème : « L'hôpital du XX<sup>e</sup> siècle, une histoire

de solidarité franco-américaine. »

Tout comme l'hôpital Mémorial France États-Unis de Saint-Lô, l'American Memorial Hospital de Reims (Marne) et l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine) sont nés « d'une volonté de reconstruire et de moderniser la santé en créant un espace technique, un lieu public, scientifique et d'enseignement, en profon-

de liaison avec une ville dont il est souvent le premier employeur. »

Vendredi 18, une visite guidée de la ville sera proposée, de 14 h 30 à 16 h 30, au départ du musée. De 20 h à 21 h, visite de l'hôpital, avec Donato Severo, docteur en histoire de l'architecture.

Inscriptions en ligne, sur le site de l'hôpital Mémorial.

# OPEN DE CAEN

## 8-11 DÉC 2024

### PALAIS DES SPORTS CAEN LA MER

À PARTIR DE **6€**

RÉSERVEZ VOS PLACES EN LIGNE

ORGANISÉ PAR LE TENNIS CLUB DE CAEN [open-de-caen.com](http://open-de-caen.com)

